

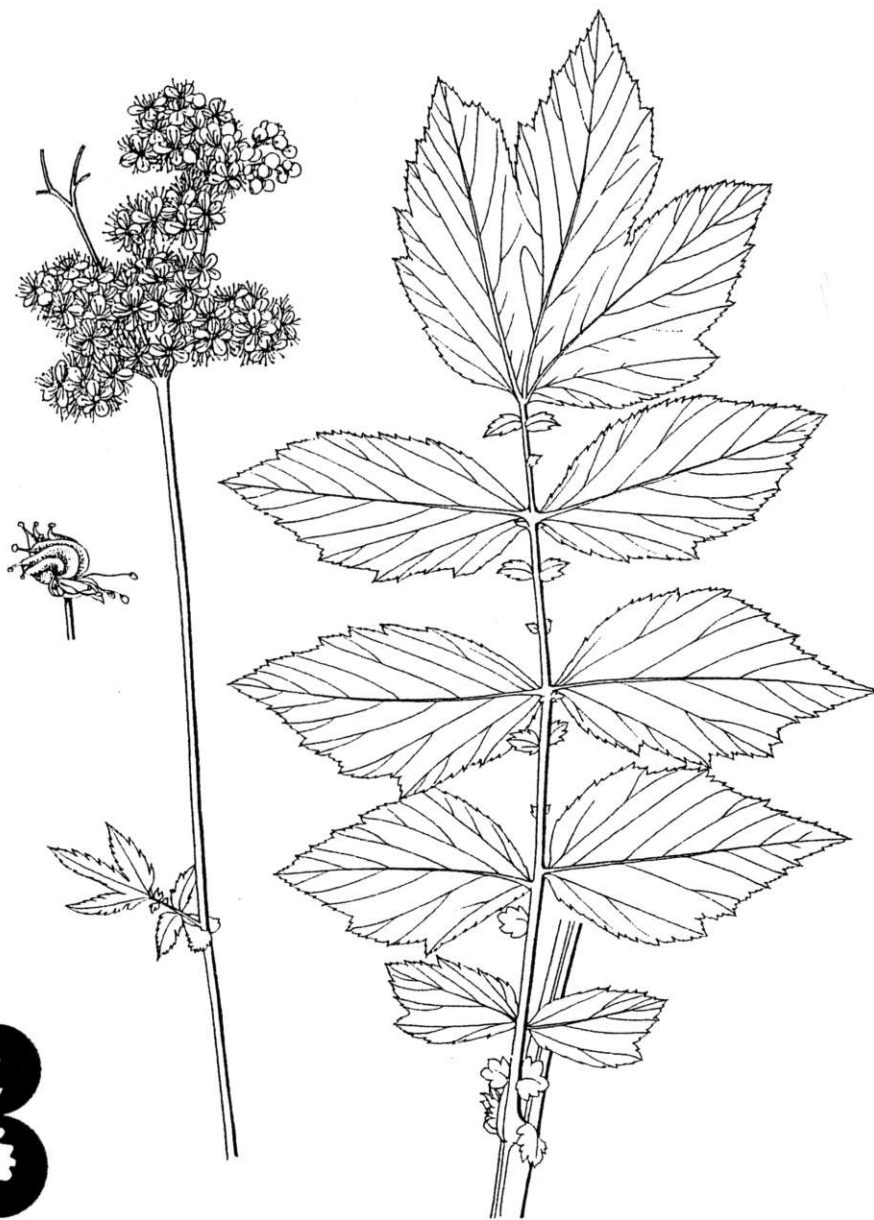
L'ERMITE HERBU

No. 8, juin 1995



La Reine des prés

Filipendula Ulmaria



SOMMAIRE

<i>Editorial...</i>	p.2
<i>La garide de l'Ermitage</i>	p.4
<i>Plante du mois</i>	p.6
<i>Cuisinne sauvage</i>	p.7
<i>Que serais-je sans toi?</i>	p.8
<i>Activités ADAJE</i>	p.10
<i>Gollières</i>	p.12



ASSOCIATION DES AMIS DU JARDIN DE L'ERMITAGE

ADAJE: Jardin Botanique, Pertuis du Sault 58, 2000 Neuchâtel, Tel: 038/ 232 350, CCP: 20-5761-9

REDACTION: L'Ermité Herbu, c/o C.Bijleveld, Gouttes-d'Or 19, 2000 Neuchâtel, Tel: 038/ 214 519

Edito

L'homme est un animal social qui désire tout avoir à portée de main. C'est peut-être en partie pour cette raison que la ville fut inventée voici près de six mille ans par les Sumériens. Depuis, nous n'avons cessé d'améliorer l'organisation de nos fourmilières, d'affiner les multiples réseaux qui desservent nos agglomérations.

Qui pense encore au miracle qui se produit lorsque nous ouvrons un robinet et que l'eau coule, lorsque nous pressons sur un interrupteur et que la lumière se fait?

La

Au fil des siècles, les cités se sont élargies, allant parfois jusqu'à se rejoindre en d'énormes taches grises longues de plusieurs centaines de kilomètres comme à l'Est des États-unis ou au Japon. Quelle place pour la nature en des lieux aussi hostiles?

Nous n'en sommes pas encore là à Neuchâtel. Cette ville à taille humaine est entourée de milieux naturels d'une grande richesse. Allez par exemple visiter, si vous en doutez, le vallon de l'Ermitage et son Jardin botanique.

Même en plein centre, les petites plantes qui se fraient un passage entre les pavés, la chauve-souris dont l'ombre rapide est révélée un bref instant par la lumière d'un lampadaire, la mésange qui niche dans une boîte aux lettres, la fougère et le corydale qui se cramponnent aux aspérités d'un vieux mur, le faucon crécerelle qui survole le château, le gros lucane cerf-volant qui marche sur un vieux tronc du Mail, tous témoignent que, même dans un milieu en grande partie artificielle, la

nature en ville

nature garde sa place. Elle la conservera d'autant mieux avec notre aide.

Car, sans les nombreux petits refuges que sont un tas de bois, un coin de prairie, un mur aux pierres disjointes ou un étang creusé dans un jardin, Neuchâtel risque de perdre une grande partie de ses squatters. Sans ces îlots sauvages, la ville n'abrite plus que des plantes et des animaux particulièrement débrouillards et opportunistes, qui ont su trouver de nouvelles sources de nourriture, qui ont adopté de nouveaux logis.

Les gagnants de cette course à la vie, ceux qui ont su s'adapter, sont hélas en nombre négligeable face à tous ceux qui ont dû disparaître, chassés à jamais par un lourd manteau de bitume gris. La ville devient un «milieu naturel» infiniment moins varié qu'une prairie, qu'une forêt ou qu'un marais. Faut-il dire que, faute de mieux, il ne reste plus au naturaliste attentif qu'à admirer les trésors d'imagination déployés par quelques citadins à poils, à plumes ou à élytres pour survivre malgré tout.

A Neuchâtel, il n'est pas encore trop tard: la ville regorge de petits mais précieux sanctuaires. A chacun d'entre nous, par de modestes initiatives, de prouver que la ville peut elle-aussi laisser une place à une nature riche et diversifiée.

Si l'espèce humaine était étudiée par des biologistes impartiaux, que nos besoins vitaux et nos désirs étaient analysés, les chercheurs seraient très certainement étonnés. L'homme s'est construit de sa propre volonté un milieu terriblement malsain, bruyant et pollué (tout médecin objectif en conviendra). Une grande partie des habitants de la ville ne rêvent que de s'en évader, l'espace d'une promenade dominicale ou des vacances d'été... Étrange paradoxe de notre société. Les archéologues du IV^{ème} millénaire se poseront certainement d'étranges questions lorsqu'ils chercheront à comprendre notre mode de vie en auscultant les cadavres de nos voitures et en disséquant les restes de nos téléviseurs.

Julien Perrot
Rédacteur en chef de la «Salamandre»

La garide au printemps

En octobre dernier, Jean-Louis Richard a tracé l'histoire récente de la garide et donné sa définition. Voici quelques compléments :

Quand j'étais petite étudiante, la première excursion botanique donnait lieu à un exposé de notre professeur, Cl. Favarger, devant la petite troupe assise dans l'"association ouverte" à Brome dressé. C'est dans le livre consacré à la géographie du Canton à l'occasion du centenaire de la République que nous avons retrouvé ses termes :

"Dans le Vignoble, sur les coteaux bien exposés et soumis à la réverbération du lac, se rencontrent, sur les calcaires fissurés, des groupements végétaux soumis à des conditions écologiques très spéciales et assez rudes. La sécheresse y est grande, car l'eau disparaît dans les interstices de la roche poreuse; la température, très élevée en été, pendant la journée, présente des écarts considérables selon la saison ou l'heure; enfin, la terre végétale, généralement neutre ou alcaline, ne peut s'accumuler sur ces dalles inclinées, lavées par les pluies. Aussi les plantes de ces stations sont-elles toutes adaptées à supporter la sécheresse: ce sont des xérophytes. Les graminées à feuilles enroulées, les labiées tomenteuses sont accompagnées d'arbustes peu élevés et rabougris, et de géophytes capables d'accumuler l'eau dans leurs tubercules ou bulbes (orchidacées, divers Allium). L'évolution de ces associations est en général la suivante: La roche est colonisée d'abord par les lichens et des mousses; puis, les phanérogames forment une association ouverte riche en espèces méditerranéennes et pontiques".

Aujourd'hui, parmi les buissons nous pourrions voir, en fruit, l'Amélanchier (*Amelanchier ovalis*) et en fleur la Coronille Baguenaudier (*Hippocrepis emerus*). Collées au sol croissent des espèces de la famille des Cistes. Qui connaît

les régions méditerranéennes au printemps, ne peut oublier ces buissons à fleurs chiffonnées roses ou blanches, éphémères. A nos pieds les fleurs du Fumana couché (*Fumana procumbens*) et de l'Hélianthème (*Helianthemum nummularium*), fugaces aussi, ont des fleurs beaucoup plus petites, d'un jaune lumineux.

Gris-vert le feuillage de la Germandrée de montagne (*Teucrium montanum*), labiée à fleurs blanches; gris-vert aussi celui du Lin à feuilles étroites (*Linum tenuifolium*) aux fleurs rose-pâle.

Lorsque la terre peut résister au lessivage des averses, les prairies à Brome dressé (*Bromus erectus*) s'installent (*Xero-* et *Mesobrometrum*). Peut-être verrez-vous encore les balles bleues (de Gênes!) de la Globulaire (*Globularia bisnagarica*), les fruits de la Laiche de Haller (*Carex Halleriana*). Il y a des orchidées curieuses : l'Homme pendu (*Aceras anthropophorum*) dont le labelle jaune ressemble à un homme dessiné par Folon, ou l'Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*) à l'odeur puissante.

Le Limodore à feuilles avortées (*Limodorum abortivum*) est une plante saprophyte. Sa tige et ses feuilles violettes ne contiennent pas de chlorophylle; il ne peut donc pas fabriquer les sucres nécessaires à toute vie. Il n'est pas parasite mais puise sa nourriture dans les matières organiques en décomposition. En quelque sorte, il fait de la récupération de compost. Même s'il sort ses bâtons sombres dans la prairie, sa vraie place est dans la Chênaie. C'est d'ailleurs à l'ombre que ses fleurs triangulaires s'ouvrent entièrement. Au soleil elles se ratatinent.

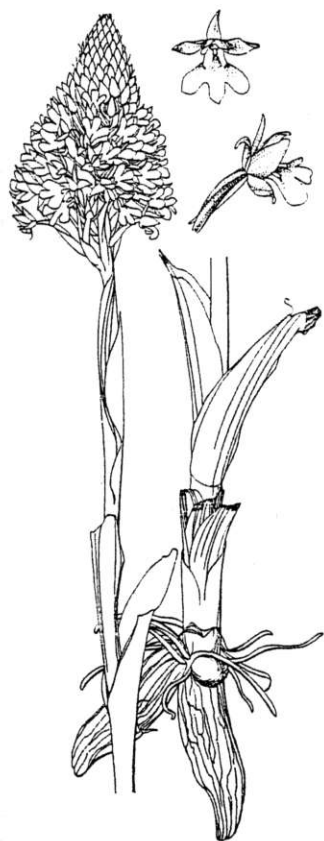
De quelle Chênaie s'agit-il me direz-vous? S'il n'y a aucun doute de la présence du Chêne à fleurs sessiles (*Quercus sessiliflora*), les spécialistes estiment que les poils étoilés des feuilles et des jeunes rameaux indiquent surtout la présence d'hybrides entre le Chêne pubescent (*Quercus pubescens*) et le précédent, même si, ici ou là, on peut trouver un Chêne pubescent authentique.

Les "herbes", c'est-à-dire les espèces herbacées, non ligneuses, de la Chênaie sont ici :

- Le Géranium sanguin (*Geranium sanguineum*) ainsi nommé car ses feuilles à l'automne arborent un rouge sanglant.

- La Mélitte à feuilles de Mélisse (*Melittis melisophyllum*) dont la tige carrée et le fruit divisé en 4

Anacamptis pyramidalis



Aceras anthroporum

nucules parlent pour la famille des Labiées (Lamiacées). Ses fleurs, grandes, colorent le sous-bois de rose ou de blanc.

Il y a encore le Buplèvre à feuilles en faux (*Bupleurum falcatum*), en boutons, et une fougère peu commune: la Doradille noire (*Asplenium adiantum-nigrum*). Quant au Grémil bleu (*Lithospermum purpureocaeruleum*), si vous ne le trouvez pas en forêt, vous pouvez admirer le bleu intense des corolles de ce grand "Myosotis" au jardin de l'Ermitage.

Ce que je préfère dans la garide, ce sont les lisières que les phytosociologues appellent si joliment "les ourlets". C'est l'habitat des Eglantines. Les fleurs blanches du Rosier très épineux (*Rosa pimpinellifolia*) sont odorantes. Chez l'Eglantine rougissante (*Rosa rubiginosa*) ce sont les feuilles. Elles sentent la pomme. L'odeur vient de petites glandes en tête d'épingle visibles sur le calice. Si les aiguillons plats et arqués de la Rose des chiens (*Rosa canina*) et de l'Eglantier à corymbes (*Rosa corymbifera*) empêchent l'intimité, ce n'est pas le cas de la fragile Eglantine des champs (*Rosa arvensis*) qui végète en forêt et n'ouvre ses corolles blanches pour montrer ses styles rassemblés en colonne que si la lumière le permet.

Que tous ces messagers du Midi nous apportent, à nous qui ne sommes qu'à midi-moins-vingt-cinq, le reflet de la lumière et le souvenir des parfums méditerranéens.

Marie Marguerite Duckert-Henriod

Bibliographie :
KLANCK, E.- H. et CL. FAVARGER, (1948). - Le
pays de Neuchâtel
Géographie - Messeiller.

La reine des prés

Filipendula ulmaria (Spirée ulmaire)



Tige dressée, anguleuse, glabre, ramifiée vers le haut. Nombreuses feuilles caulinaires, pennées, simples. Folioles groupées par 2 à 5 paires. Fausses ombrelles ramifiées de fleurs odorantes de 1 cm de diamètre; parfois 6 pétales.

Prairies ou forêts marécageuses, fossés, rives de ruisseaux, buissons humides. Aime les sols humides, riches en substances nutritives. Fréquente, jusqu'à 1500 m d'altitude.

Floraison de juin à août, hauteur de 1 à 2 m.
(Guide des Fleurs sauvages, Hatier)



Selon d'anciennes traditions au Moyen-âge, la Reine des prés servait à joncher le sol des églises, les jours de mariage, probablement en raison de ses fleurs blanches et de sa douce odeur parfumée.

D'autre part, dès l'Antiquité, des vertus médicinales anti-rhumatismales et fébrifuges lui sont attribuées.

On sait aujourd'hui qu'elle doit ses propriétés à 2 de ses composants qui sont des substances proches de celles de l'aspirine.

La Reine des prés doit être employée fraîche ou récemment récoltée et séchée. Elle ne doit pas être bouillie mais doit dégager son parfum par infusion.

Ses fleurs fraîchement écloses donnent une légère saveur d'amande aux vins blancs, tisanes, compotes de fruits, glaces.

ADAJE

Cuisine sauvage

Recette

Glace à la reine des prés

(du livre: Saveurs Sauvages de la Gruyère)

Proportions:

- 2.5 dl de lait,
- 1.25 dl de crème,
- 3 jaunes d'oeuf
- 100 gr de sucre,
- 1 prise de sel,
- 4 branches fleuries de Reine des prés.

Procédé:

tempérer le lait, y faire infuser les sommités fleuries pendant 10 min (ne pas bouillir) et passer l'infusion.

Fouetter les jaunes d'oeuf avec le sucre jusqu'à l'obtention d'un mélange blanc et moussieux.

Verser le lait filtré sur cette mousse. Terminer comme pour une crème anglaise; remettre la masse dans la casserole, chauffer en remuant sans cesse au fouet.

Lorsque le mélange nappe une cuillère, ajouter la crème, retirer du feu, passer au tamis et faire refroidir. La crème ne doit jamais cuire sinon elle tranche !

Lorsque la crème est froide, la turbiner en sorbetière ou la mettre dans un bac, au congélateur en la brassant de temps en temps afin d'éviter la formation de cristaux.

Délicieux !

Reine des prés, soigne ton roi!

Ah, que Dame Nature fait de belles choses! Prenons un exemple: vous souffrez d'arthrose, de rhumatisme articulaire aigu, d'oedèmes des membres, d'urémie ou pire encore de cellulite. Il existe évidemment une panoplie extraordinairement moderne que la médecine actuelle préconisera contre tous ces maux. Cependant, vu sous un autre angle et procédant d'une philosophie un peu différente, il existe une plante qui permet de remédier également aux troubles vilains cités ci-dessus. C'est la REINE-DES-PRÉS. Et nul besoin d'être un extrémiste du "je ne me soigne que par les plantes et tant pis si je meurs" puisqu' il semblerait que chacun peut se préparer de façon simple une infusion de cette plante: il suffit de respecter quelques règles de base.

Lorsque vous préparerez votre infusion, choisissez les fleurs, les sommités ou éventuellement les feuilles non coriaces de la Reine-des-Prés. Mettez le tout dans un récipient de terre cuite ou de faïence (jamais de fer!), versez de l'eau en ébullition, laissez tirer cinq minutes et consommez! C'est tout. Notez cependant qu'un usage excessif est fortement déconseillé. Comme le dit alors si bien la notice, prenez conseil auprès de votre médecin!

C.B.

Référence: Les simples entre Nature et Société, éd. Épi.

! "Que serais-je

Graines...

Voici déjà trois ans que l'ADAJE a semé ses graines au Jardin Botanique de l'Ermitage. La levée fut bonne; le semis semblait trop clair... et puis d'autres graines ont germé peu à peu; comme certaines plantules délicates tels les conifères et les rhododendrons, la germination de l'ADAJE ne seront pas repiquées trop rapidement; mais déjà en automne 93 c'était l'achèvement des travaux de construction du bâtiment d'exploitation et des serres; l'ADAJE trouvait ainsi une peu de bonne terre, d'espace et de lumière pour notamment ses futures assemblées générales et.. ses fins "cordons bleus".

On peut qualifier la végétation de l'ADAJE de vigoureuse; sa floraison est précoce et sa mise à fruit rapide; quelques maladies de jeunesse attaquent son feuillage mais son enracinement est solide et le terrain fertile, bientôt il n'y paraîtra plus.

fruits...

Bientôt 200 membres et un noyau solide de personnes dévouées à la cause à travers les différentes commissions, permettent de faire un bilan des premières récoltes :

l'herbier neuchâtelois se constitue sous la responsabilité de la Commission "herbier" (resp. Cornali) et son écrin est en construction (resp. M. Buèche); pour le travail de récolte, s'adresser au responsable;

le jardin de l'évolution évolue... sous la responsabilité de la Commission "exposition dans le parc" (resp. F. Felber);

l'aménagement des salles d'exposition se précise sous la responsabilité de la Commission "exposition dans la Villa de l'Ermitage (resp. Yves Aeschlimann);

les relations avec les écoles germent à leur tour avec leur prise en charge par la Commission "relations avec les enseignants" (resp. A. Schwab);

un concept clair d'aménagement pour "l'accessibilité du jardin à tous" a été remis au responsables du chantier d'aménagement du jardin (resp. G. et D. Dey, J. Monney). Des fruits plus mûrs sont déjà passés à la casserole:

ce sont les nombreux cours de "cuisine sauvage" (resp. Madame Queloz et Monsieur Lambert);

ce sont les cours de détermination et les excursions botaniques (voir le programme annuel)

enfin, quelques activités de jardinage (resp. M.-C. Rollier et E. Jeanloz), complètent la variété des fruits que récolte déjà l'ADAJE 3 ans après son semis!

...et fleurs

Les fleurs "ADAJE" de ce printemps auront la couleur d'une plaquette contenant un dossier jointe à cet "Ermitage herbu".

Ainsi serez-vous mieux informé sur votre futur Jardin Botanique. Avec ce document l'ADAJE entreprendra diverses démarches pour tenter le parrainage ou des demandes de sponsoring de certains objets qu'il n'est pas possible, hélas, de réaliser dans le cadre du budget de construction; lors du dernier Comité, une Commission "sponsoring" a été nommée, elle reste ouverte à tous!

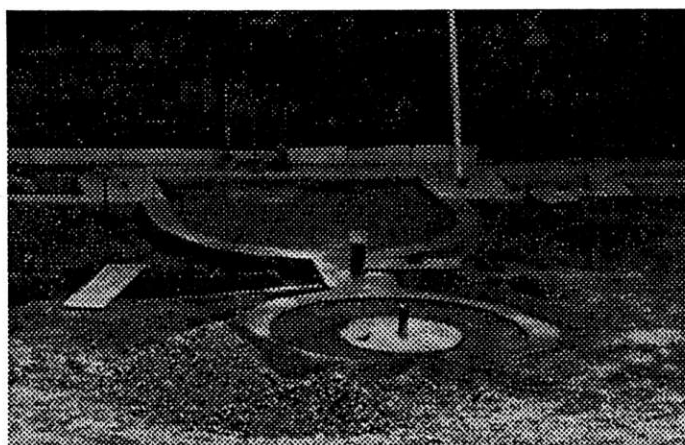
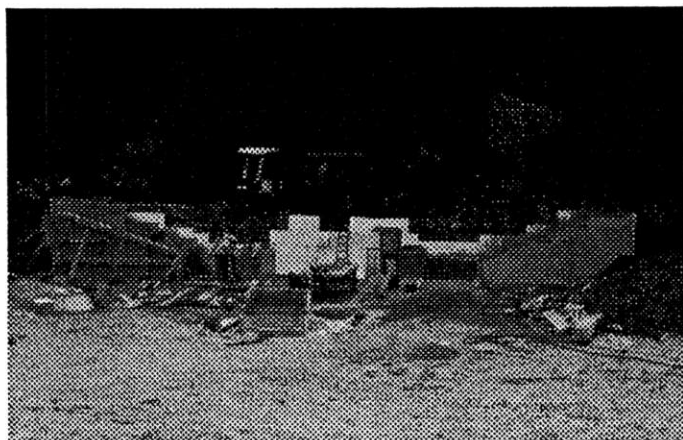
sans toi...?"

cadeau?

La symbiose Jardin Botanique-ADAJE est totale comme vous le voyez; le Jardin Botanique remercie tous ses amis et les encourage à cultiver leur soutien en diffusant la plaquette par exemple, en prenant part aux Commissions (certaines ont besoin d'un petit coup d'azote);

le Jardin Botanique ne peut pas se passer de vous et des futurs membres que vous aurez séduits; désormais, ils seront accueillis par un cadeau de bienvenue à retirer au Jardin Botanique (dès le 1er juin 1995).

Pour le Jardin Botanique:
Ed. Jeanloz



Fruit d'une collaboration concrète ADAJE / JARDIN BOTANIQUE:
le jardin de l'évolution (ici la fontaine en construction)

Samedi 17 juin:

Course à La Dôle.

(Pour bons marcheurs)

C.N. 1:25.000 1260 et 1261.

Rendez-vous à 8h. Gare CFF Neuchâtel. Déplacement en voitures privées jusqu'à St-Cergue. La Barillette, Col de Porte, la Dôle, Châlet de la Dôle. Pique-nique. Forêts montagnardes, mégaphorbiaies, gazons alpins. Inscriptions et renseignements jusqu'au 14 juin après de J.-L. Richard, tél. 33.15.04, Sous les buis 24, 2068 Hauterive. En cas de mauvais temps le N° 184 renseignera la veille entre 18 et 22h.

Samedi-dimanche 1 et 2 juillet:

Course au Val de Réchy.

Pour très bons marcheurs!

C.N. 1:25.000 1307.

Déplacement en train et bus. Neuchâtel 8h. Sierre arr. 10h.19, bus dép. 10h.25, Vercorin 11h.06. Chacun s'occupe de son billet. Télécabine jusqu'au Crêt du Midi (2331m) où l'on peut soit prendre le repas au restaurant, soit pique-niquer.

Samedi après-midi:

herborisation au-dessous de la Brinta. Souper et nuit (dortoir) au Crêt du Midi.

Dimanche:

course jusqu'au Louché (2567m) par le Roc d'Orzival et le Roc de la Tsa (2910m). Retour par l'Ar du Tsan jusqu'à la station de Sigeroula (1861m).

Inscriptions et renseignements jusqu'au 14 juin auprès de J.-L. Richard, Sous les buis 24, 2068 Hauterive, tél. 33.15.04.

En cas de mauvais temps le N° 184 renseignera la veille entre 18 et 22h.

Plantes-fétiches qu'on pourrait montrer

(à choix):

17 juin:

Campanula thyrsoïdes, Lathyrus occidentalis

1 + 2 juillet:

Gentiana tenella, Gentiana schleicheri,

Saxifraga biflora, Artemisia alpina.

ADAJE

Activités:

Commission

CUISINE SAUVAGE

du Programme 1995

N'oubliez pas les prochaines excursions Cuisine-sauvage et venez nombreux les :

Samedi 24 juin 95

Promenade et cueillette

Rendez-vous à 9 heures à la gare des Hauts-Geneveys.

Promenade et cueillette sur les hauts des Hauts-Geneveys. Guide botaniste: Mme Duckert Henriod; préparations culinaires dans la nouvelle cuisine du Jardin Botanique avec Mme Queloz.

Les personnes qui le désirent, peuvent être prises en charge, en voiture, depuis Neuchâtel. S'inscrire auprès de Mme M. Favez;

tél. 038/25.60.02

Samedi 14 octobre 95

Sortie spéciale Champignons

guidée par M. François Freléhoux, spécialiste en mycologie.

Rendez-vous à 13 heures au Jardin Botanique, cueillette dans les bois de l'Ermitage, suivie d'une dégustation de champignons, préparés à la cuisine du Jardin Botanique, en fin d'après-midi.

S'inscrire auprès de Mme M. Favez;

tél. 038/25.60.02

Croissez et multipliez !

Le samedi 9 septembre 95

(au lieu du 26 août)

La Commission "culture et mise en valeur des plantes" organise un cours de multiplication des plantes au Jardin Botanique de l'Ermitage le samedi 9 septembre 1995 de 14h.00 à 17h.30.

Trois cultivateurs professionnels se répartiront les démonstrations de multiplication des plantes ligneuses, des plantes vivaces, des plantes molles et des plantes vertes.

Ce sera l'occasion de vous exercer à greffer, bouturer, semer et de discuter de vos expériences...

Matériel à apporter : un couteau à boutures, un sécateur.

Inscription : par téléphone, au secrétariat du Jardin Botanique (038/23.23.50).



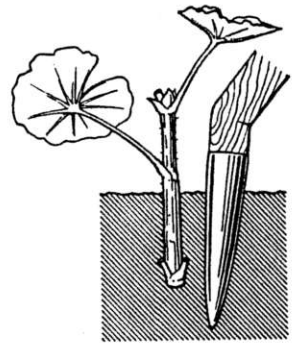
Prélèvement du rameau



« Habillage » de la bouture



Suppression des stipules



Repiquage et bornage

Bouturage du *Pelargonium hortorum*.

source: «Le bon jardinier»

Le coin des bonnes affaires

Bois de pin pour cheminée à disposition et à prendre sur place.

S'adresser au chef-jardinier, tél. 038/23.23.50.

Plantes vivaces

ADAJOUX; fleurissez vos balcons ou plates-bandes avec des plantes vivaces variées, cultivées au Jardin Botanique. Environ 30 espèces différentes à des conditions avantageuses.

Elles sont vendues au profit des apprentis du Jardin; s'adresser au chef-jardinier, tél. 038/23.23.50.

Bancs

Le parrainage des bancs continue; pour aider le Jardin Botanique à joindre les deux bouts, l'ADAJE vous propose le parrainage des bancs qui seront installés dans le Jardin; sous la forme d'une convention de location, ce parrainage vous permettra d'avoir votre nom ou celui de votre entreprise ou association gravé sur une plaque fixée sur l'un des deux modèles de bancs proposés.

Pour tout renseignement, s'adresser au Jardin Botanique (038/23.23.50) ou se référer à l'Ermitage herbu N° 7 de mars 1995.

Gollières

30 septembre

Les milieux forestiers neuchâtelois organisent leur septième concours de bûcheronnage au lieu-dit "Les Gollières" (Hauts-Geneveys, Val-de-Ruz, Neuchâtel). Ils préparent une vaste infrastructure permettant d'accueillir plusieurs milliers de visiteurs.

Dans le but d'ouvrir, à long terme, un dialogue entre les forestiers et les milieux de protection de l'environnement et d'éducation, ils proposent de mettre à disposition toute cette infrastructure, pour présenter en commun l'écosystème forestier, en tenant compte de la biodiversité (Thème AECN 95).

Principe de la manifestation

Toute la manifestation se déroule, en principe, en plein air. Les participants au concours et les visiteurs sont invités à parcourir des sentiers et des zones où les "exposants" montrent le fonctionnement et les spécificités des milieux forestiers.

Chaque zones est subdivisée en "postes" (ou stands), où les aspects typiquement "forestiers" et "nature" sont présentés côte à côte, dans le but d'expliquer et de démontrer non seulement les besoins spécifiques, mais aussi les relations existantes. Chaque poste est préparé par des services, organismes, sociétés ou groupes différents, qui démontrent ainsi leur lien et leur intérêt avec la forêt.

La proximité des différentes zones permet des visites courtes, entre deux concours, et ne demande pas de long déplacement.

Plusieurs points forts sont élaborés afin d'inciter les spectateurs à quitter l'enceinte du concours de bûcheronnage et la tente-buvette.

Un concours nature-forêt sera élaboré. Il devrait officier en tant qu'alternative au concours de bûcheronnage. Il servira de fil conducteur et de moyen d'attraction.

L'ADAJE lors de son dernier comité a décidé de participer activement à cette journée par le montage d'un stand; son rôle, en accord avec les responsables de la manifestation, sera de parler des produits comestibles de la forêt (baies, graines); nous envisageons de rééditer notre type de présentation utilisé à la journée des familles en 1994 à Engollon; un stand fleuri où il sera possible de déguster quelques préparations concoctées par nos spécialistes de cuisine sauvage; un jeu itinérant invitera le visiteur à reconnaître sur les sentiers voisins les porte-graines des différentes baies comestibles ou toxiques! Inscrivez-vous rapidement pour participer à l'animation du stand, par un simple appel téléphonique au Jardin Botanique (038/23.23.50).